



Des mots dans la voix : faire de la lecture à voix haute un espace Inter-degré/ Cycle 3 »



	<ul style="list-style-type: none"> • Laïla Methnani, professeure de Lettres et IAN Lettres • Thierry Fauquemberg, professeur des écoles • Edith Pommaret, professeure documentaliste <p>➔ Le projet fait correspondre la classe de 6ème3 (29 élèves) du collège Jean Lachenal à Faverges et la classe de CM1-CM2 de l'école de Marlens (74)</p>
	<p>Cycle 3, projet filé à l'année qui s'inscrit dans le défi-lecture CM2-6ème qui permet aux élèves de partager des lectures offertes avant de se rencontrer pour jouer à des jeux qu'ils ont construit pendant l'année sur une sélection commune de livres lus.</p> <p>Le projet se déroule en distanciel sur l'année via une correspondance numérique sur un mur collaboratif et une plateforme de podcast de lectures à voix haute alimentée par les élèves de CM2 et de 6ème.</p>
 CRCN	<ul style="list-style-type: none"> • Compétences travaillées cycle 3 : <p>Comprendre et s'exprimer à l'oral</p> <ul style="list-style-type: none"> ✓ Ecouter pour comprendre un texte lu ✓ Adopter une attitude critique par rapport aux lectures réalisées. <p>Lire :</p> <ul style="list-style-type: none"> ✓ Lire avec fluidité ✓ Comprendre un texte littéraire et se l'approprier, contrôler sa compréhension et devenir un lecteur autonome. <p>Ecrire :</p> <ul style="list-style-type: none"> ✓ Recourir à l'écriture pour réfléchir et pour apprendre ✓ Prendre en compte les normes de l'écrit pour formuler, transcrire et réviser. <ul style="list-style-type: none"> • Compétences du CRCN : <p>Domaine 2 : communication et collaboration</p> <p>2.1 - Interagir 2.2 - Partager et publier 2.3 – Collaborer 2.4 – S'insérer dans le monde numérique</p> <p>Domaine 3 : création de contenus</p> <p>3.1 – Développer des documents textuels 3.2 – Développer des documents multi-média</p>



Quels outils ? Tablette, ordinateur, casque-micro
Dans quels locaux ? Salles de classe, CDI, salle informatique
Modalités de travail ? En binôme qui change selon les titres lus.



Nous constatons à partir des tests de fluence réalisés à l'entrée en 6ème, les difficultés de lecture-compréhension qu'éprouvent de nombreux ex-CM2. Or tous les enfants, petits lecteurs ou lecteurs experts, aiment les histoires, mais pour qu'ils deviennent lecteurs et le restent à l'adolescence, ils doivent avoir surmonté trois difficultés : **déchiffrer facilement, comprendre ce qui est lu, avoir de la motivation à lire.**

Ce plaisir de la lecture ne se convoque pas : il se construit dans les interactions et le partage d'émotions ressenties à la fréquentation du texte. Il s'agit des dimensions sociales de l'acte de lire et émotionnelle de la lecture.

Par ailleurs, le port du masque depuis deux ans a pu « museler » le travail sur la lecture à voix haute qui nécessite des compétences prosodiques (volume, débit, intonations et articulation) maîtrisées. Le passage des tests de fluence a montré de grandes disparités chez les élèves : certains étaient à peine audibles tandis que d'autres criaient en lisant à voix haute. Aussi nous avons travaillé sur l'année 2021-2022 les compétences de lecture à voix haute dans la classe de 6ème3 et dans 1 classe de CM1-CM2 du secteur du collège Jean Lachenal (Favergeres-Seythenex).

Depuis plusieurs années, les élèves de 6ème et de CM2 lisent des œuvres communes et réalisent des jeux (chasse à l'intrus, passage erroné, charade, mots à trouver, mimes, puzzle, rébus) qu'ils se mettent au défi de réussir le jour du défi-lecture en juin. La création des jeux est menée dans chaque classe sans échange inter-classe avant le jour du défi-lecture qui réunit tous les élèves en présentiel.

Pour nouer des liens entre les élèves et faire entendre les textes de la sélection du défi-lecture au fil de l'année, nous créons une interface numérique avec tous les titres de la sélection (sur Genially.edu). Des boutons permettront d'écouter des podcasts de lecture à voix haute extraits des livres (les extraits lus sont hébergés sur une chaîne Peertube). La plateforme [réunit les lectures offertes de deux classes de CM1-CM2 et celles de la 6ème 3 du collège Jean Lachenal.](#)

Au centre du dispositif, on trouvera des ateliers formatifs inspirés des travaux de Lizanne Lafontaine et de Christian Dumais, un travail sur l'écoute et la co-évaluation, la verbalisation, travail sur les émotions que suscite le texte car « La lecture à haute voix nécessite la compréhension du texte lu ainsi que la maîtrise de capacités spécifiques. »

*« Une lecture à haute voix est **un acte difficile, même pour un adulte lecteur expert.** Elle suppose de sa part **un entraînement régulier** (pose de la voix, rythme de lecture, jeux des intonations) et **une préparation approfondie.** La lecture à haute voix **implique une appropriation précise du texte** (et donc un travail d'explication préalable qui fait partie de la préparation) **qui débouche sur des choix d'interprétation.** »*

source : Une culture littéraire à l'école. Mars 2008

Séance introductive du projet : Lire à voix haute – Tout un programme ! (1H)

Mais qu'est-ce qu'une lecture expressive ? Comment savoir si elle est réussie ? Au CDI, les professeurs commencent par [un recueil des représentations des élèves](#) qui met en évidence l'importance du « ton » et des « expressions » tout en posant la question des enseignements de l'objet de l'oral. Les élèves les nomment peu ou pas. En 6ème, l'entrée par la lecture à voix haute conduit à travailler sur le volet linguistique des compétences de l'oral et plus particulièrement sur la prosodie (volume, débit, intonation, place du silence).

[Des exemples à écouter et à discuter](#) à l'aide d'une grille d'écoute (*voir Annexe 1 Séance introductive à partir de modèles de lecture expressive*) sont ensuite proposés aux élèves : « ces exemples peuvent-ils être des modèles à suivre ? Pourquoi ? » Le visionnage de la vidéo solo de la lecture de « [Lullaby](#) » de J.M.G Le Clézio et l'écoute de la lecture polyphonique « [Les 3 petits cochons](#) » proposée par Yann Houry par ses élèves de 6ème s'effectuent au CDI. La séance permet de proposer des modèles de référence différents mais opérants aux élèves de 6ème. Les objets d'enseignement de la prosodie sont nommés et identifiés par les élèves qui prennent appui sur le support proposé (*Annexe 1*).

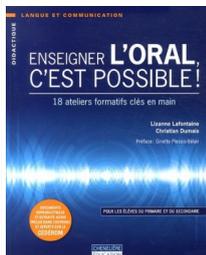
Les modalités du projet sont explicitées aux élèves : partager des lectures offertes avec l'autre classe et être capable d'écouter et [de co-évaluer les podcasts de l'autre classe pour aider les élèves à progresser d'une lecture à l'autre](#).

Atelier 1 : Qu'est-ce que la voix ? (1 Heure)

La classe est partagée en demi-groupe : un groupe se rend au CDI avec le professeur documentaliste, l'autre va en salle informatique avec le professeur de français. La méthodologie de ces ateliers formatifs sur la voix suit les propositions des chercheurs Lizanne Lafontaine et Christian Dumais, auteurs du livre « Enseigner l'oral, c'est possible ! » en ajoutant le questionnement sur les usages du numérique pour conduire ces ateliers formatifs. Lors de ce premier atelier, les élèves s'interrogent sur le fonctionnement de la voix à partir d'éléments déclencheurs puis ils dressent un état de leurs connaissances avant de bénéficier d'un enseignement. Le numérique intervient ici en tant que ressources audio et vidéo. Il devient un outil d'apprentissage quand les élèves enregistrent leurs voix sur un extrait du [Royaume de Kensuké](#) de Morpurgo. Ils utilisent l'application Garage Band sur IPAD ou Audacity sur ordinateur (le dictaphone de l'ipad peut aussi suffire.) (*voir Annexe 2 et 2 bis*) Le numérique permet aux élèves d'observer l'enveloppe temporelle de la voix. Les élèves, en binôme, s'écoulent puis complètent la grille d'observables (*voir Annexe 2 Ter*).

Atelier 1 : 1^{er} enregistrement - mise en pratique au CDI (1 heure) (2 professeurs et une AVS pour 29 élèves)

Pour introduire cette séance, le professeur documentaliste propose de faire un échauffement vocal qui mêle ancrage dans le sol, réveil de l'appareil phonatoire et vire-langue. Puis, en binôme, les élèves procèdent à l'enregistrement avec le dictaphone de l'IPad d'un passage choisi du livre lu pour le défi-lecture. Ils peuvent essayer plusieurs fois jusqu'à l'obtention d'une version satisfaisante qu'ils adressent à leur professeur de français via Air Drop. Ensuite, ils complètent une grille d'auto-positionnement et de co-évaluation pour garder la mémoire de



leur progression au fil du projet (*voir Annexe 3*).

Le professeur, à l'issue de la séance, déposent les podcast des élèves [sur le mur collaboratif de la Digitale du projet](#).

Comment échanger avec l'autre classe ? Les professeurs apprennent aux élèves à utiliser et à communiquer sur le mur collaboratif. L'écriture du message pour présenter la lecture de chaque binôme respecte des normes et usages qui s'enseignent comme l'écoute ou l'évaluation d'une lecture à voix haute (*Annexe 4*) Les élèves sont sensibilisés [aux pratiques de co-évaluation que Christian Dumais nomme « rétro-action sandwich »](#).

Je viens d'écouter la lecture d'un camarade : comment lui répondre ?

- Prénom + classe

- Je salue mon camarade et évalue sa lecture : je deviens "l'ami critique". Je peux lui dire si j'ai apprécié sa lecture, lui dire si j'ai déjà lu ce livre, lui dire si sa lecture a provoqué des émotions chez moi et lui adresser des conseils pour améliorer sa lecture.

3 conseils pour construire ton évaluation :

1) Commence par écrire un point positif sur sa lecture.

2) Note un point à améliorer.

3) Finis par un conseil que tu peux lui donner pour l'aider à progresser.

Ils se forment aux compétences 2.2 , 2.3 et 2.4 du CRCN.

Après cette première série de lectures à voix, deux points saillants se font jour : la nécessité de travailler sur le volume et celle de questionner l'importance et la place du silence dans les lectures expressives.

Atelier sur le volume (1 H) (au CDI)

Le numérique peut être envisagé comme support ([Exemple sur le site des Lettres de l'atelier formatif sur le volume](#)) plus que comme outil : en effet, le volume peut-être modifier avec un casque audio, un micro sans que cette compétence ne progresse pour l'élève. Aussi dans la classe de 6ème, les professeurs ont choisi de jouer sur la distance physique entre le lecteur et l'auditoire. L'élève qui lit choisit la plus grande distance qu'il pense pouvoir laisser avec l'auditoire : sa lecture devra être audible de l'ensemble de la classe (*Annexe 5- exemple de co-évaluation sur le volume*).

Atelier 2 – Place du silence dans la lecture à voix

Les élèves sont familiers de l'atelier formatif : en demi-groupe, ils se voient proposer un élément déclencheur, une lecture du *Petit Prince* de Saint Exupéry, puis ils dressent l'état de leurs connaissances sur la place et l'importance du silence dans la lecture offerte. Il synthétisent un enseignement co-construit avec le professeur avant de passer à la mise en situation. On leur demande sur Audacity d'enregistrer un extrait de *Céleste ma planète* de Thimothée de Fombelle en respectant des temps de silences qui varient en fonction du signe de ponctuation et des effets que l'on veut faire passer dans la lecture. (*Annexe 6 – Atelier 2 : un exemple de trace écrite élève*).

Les échanges de podcast et les ateliers sur la prosodie avec le numérique se

	poursuivront jusqu'en juin, période de la rencontre physique entre les classes pour le défi lecture.
	<p>Productions élèves/professeurs :</p> <p><i>Le mur d'échanges entre les deux classes :</i> https://digipad.app/p/81227/233e7315520d4</p> <p><i>La plateforme de partage de lectures offertes :</i> https://view.genial.ly/616cf47ecf37fa0de6efba10/interactive-content-defi-lecture-2021-2022</p> 
	<p>Si le projet a pu avancer correctement, les freins ont toutefois été nombreux : difficultés de connexion sur les Ipad du collège, difficulté de mise en place des identifiants élèves, problème de mise à jour des tablettes et du logiciel Audacity sur les ordinateurs. Des casques micros neufs qu'Audacity ne reconnaît pas sauf à demander quelques manipulations contraignantes aux élèves. Il a été aussi important de travailler, le plus souvent possible, en demi groupe car la classe de 6ème 3 compte 29 élèves. L'essentiel de l'expérimentation s'est déroulée de décembre à mars, dans un contexte de crise sanitaire, ce qui a eu pour conséquence de nombreuses absences d'élèves.</p> <p>Comme explicité, ces freins sont indépendants de la nature ou des contenus du projet. Le numérique permet ici d'être à la fois ressources et outils : des effets comme « Tempo » dans Audacity permettent de varier le débit de la voix. Les élèves prennent conscience de la représentation visuelle de la voix. Les essais peuvent se multiplier : l'apprentissage avec le numérique se construit sur l'observation, l'écoute et le tâtonnement. L'élève passe d'impressions (les représentations initiales) sur la lecture à voix haute à des observables (objets d'enseignements de l'oral) qu'il peut nommer et qui lui sont enseignées.</p> <p>La motivation se trouve renforcée par la mise en place d'une forme de correspondance numérique entre les deux classes. Les échanges sur une évaluation partagée permettent aux enseignants d'identifier les besoins des élèves avec une finesse accrue. Nos petits lecteurs, qui ont suivi, en parallèle un atelier « Fluence » ont gagné en confiance et peuvent transférer les activités de fluence et de compréhension au projet « des mots dans la voix ».</p>
	<p>Contact : laila.methnani@ac-grenoble.fr , Interlocutrice Académique au numérique en Lettres</p>